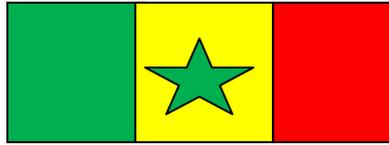


**République du Sénégal**

Un Peuple - Un But - Une Foi



**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES UNIVERSITES, DES  
C.U.R. ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR (UCAD)**



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU  
SPORT (I.N.S.E.P.S)**

**MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE  
PHYSIQUE ET DU SPORT (STAPS)**

**THEME**

**LE RUGBY DANS LA REGION DE DAKAR :  
PROBLEMES ET PERSPECTIVES DE  
DEVELOPPEMENT.**

**Présenté par :**

**M. Kéba Gaoussou SANE**

**Sous la Direction de :**

**M. Khaly SAMBE Professeur à l'INSEPS**

**Année Académique 2009/2010**

# **DEDICACES**

Je **dédie** ce modeste travail à :

- Mon cher Papa; cette œuvre vous appartient, vous y trouverez l'expression de toute mon affection, ma gratitude et ma reconnaissance. Les sacrifices énormes que vous avez consentis, pour moi, durant tout le long de mon cursus ;
  
- **Mes mamans**, Oumy BADJI et Mariama COLY;
  
- **Mes Amis(es)** : Kéba Thiané, Ibou Sarr, Lamine Diallo Boubacar Diassy, Gorgui Sidy Sambou, Sidou Touré, Sarany Diémé, Zico Manga, Djiby Coly, Malang Diop, Youssouph Ba, Doudou Coly, Moussa Keita, Anita Tendeng, Saly Coly, Saly Ba, Ndèye Awa Sarr ; Ndèye Badji, Boubacar Ba, Moustapha Diassy.
  
- **Mes Frères, sœurs cousins et cousines** : Adjil Sané, Yaye Touty Sané, Ndèye Sané, Landing Sané, El hadji Momodou Bodian, Chamsidine Sané, Boubacar Sané, Kéléfa Badara Sané, Fakéba Sagna, Oumy Badji, Rokheya Badji, Fatou Kiné Sané, Ousseynou SANE, Daouda Diémé, Moustapha Daffé, Toumany Badji.

## REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Allah le Tout Puissant, le Miséricordieux. Gloire à son Prophète Mohamed(PSL), de m'avoir accordé une bonne santé, du courage et de la patience durant toute ma scolarité pour bien mener ce travail.

Mes remerciements les plus sincères s'adressent :

- **A Monsieur Khaly SAMBE** qui malgré toutes ses occupations a eu la bonne volonté de diriger ce travail avec rigueur et abnégation, soyez rassuré de toute mon estime et ma profonde reconnaissance.
- **A tous les Professeurs de l'INSEPS,**
- **A tous mes Parents :** Taifourou Sané, Soulèye Sané, Safi Sané, Aramata Sané, Cheikh Sané, Karime Sané, Omar Deng Sané, Moustapha Sané, Ouseynou Sané, Moustapha DAFPE,
- **A toute la population** qui a voulu répondre à mes questionnaires,
- **A Monsieur Gérard Gérôme le chargé de la communication de la Fédération Sénégalaise de Rugby.**
- **A Leyti NDIAYE** Etudiant en licence INSEPS
- **A Tous mes Camarades de promotion** surtout Youssouph SAGNA, Maoundé SAKHO, Jean Claude Réginal SAGNA, Ababacar Pathé NDIAYE, Alassane DIEDHIOU, Malick SARR, Ousmane DIBA et Aliou DIALLO.
- **A tout le personnel de L'INSEPS.**
- **A tous les membres de L'Amicale des Elèves et Etudiants de Diouloulou.**
- **A toute la jeunesse de Doumassou.**

# **TABLE DES MATIERES**

**DEDICACES**

**REMECIEMENTS**

**RESUME**

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>8</b>
<b>CHAPITRE I : APERÇU HISTORIQUE.....</b>	<b>12</b>
<b>I-1 histoire du rugby .....</b>	<b>13</b>
<b>I-1-1 définition du rugby.....</b>	<b>13</b>
<b>I-1-2 origines du rugby.....</b>	<b>13</b>
<b>I-1-3 naissance du rugby moderne.....</b>	<b>14</b>
<b>I-1-4 évolution de rugby.....</b>	<b>15</b>
<b>I-2 organisation du rugby au plan international.....</b>	<b>16</b>
<b>I-3 le rugby au Sénégal (histoire et organisation).....</b>	<b>19</b>
<b>II-1 histoire du rugby au Sénégal.....</b>	<b>23</b>
<b>II-2 organisation du rugby au Sénégal.....</b>	<b>25</b>
<b>CHAPITRE II : METHODOLOGIE.....</b>	<b>25</b>
<b>II-1-1 méthodologie.....</b>	<b>26</b>
<b>II-2 instruments d'études.....</b>	<b>26</b>
<b>II-3 échantillon de la recherche.....</b>	<b>26</b>
<b>II-4 recueil des données.....</b>	<b>27</b>
<b>II-4-1 le questionnaire.....</b>	<b>27</b>
<b>II-4-2 le guide d'entretien.....</b>	<b>27</b>
<b>II-5 le traitement des données et limites de notre étude.....</b>	<b>27</b>
<b>II-5-1 le traitement des données.....</b>	<b>27</b>
<b>II-5-2 limites de notre étude.....</b>	<b>28</b>
<b>III- PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATIONS.....</b>	<b>29</b>
<b>III-1 Résultats des joueurs.....</b>	<b>30</b>

<b>III-2 Résultats des entraîneurs.....</b>	<b>39</b>
<b>III-3 Résultats des encadreurs.....</b>	<b>41</b>
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>43</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>47</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>49</b>

## RESUME

Le rugby fait partie des premiers sports pratiqués par l'homme. Il est né à partir de la soule bretonne, jeu très pratiqué en France au moyen âge.

Au niveau de la région de Dakar, ce sport qui est très développé dans les pays industriels, connaît toujours des problèmes qui font qu'il est moins pratiqué par rapport aux autres disciplines notamment le football, le basket et la lutte sénégalaise.

L'objectif de notre étude est d'identifier et d'analyser les facteurs qui sont à l'origine du blocage du rugby dans la Région de Dakar et d'essayer d'apporter des solutions sous forme de recommandations pour le développement de cette discipline.

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté une méthodologie basée sur une enquête faite au moyen de deux instruments principaux, à savoir : le questionnaire mixte (ouvert et fermé) et un guide d'entretien. Ces instruments ont été soumis respectivement aux joueurs de rugby, aux entraîneurs, aux encadreurs techniques intervenant dans les clubs et au chargé de la communication de la Fédération Sénégalaise de Rugby.

A cet égard, 125 joueurs, 12 entraîneurs, 12 encadreurs ont répondu à ces questionnaires.

Pour le traitement des données, nous avons d'abord, répertorié les réponses de chaque type de questionnaire, ensuite, nous avons regroupé les réponses identiques des joueurs d'une part, celles des entraîneurs d'autre part et enfin les réponses des encadreurs, et ce, avec la méthode dite « pendu ». Et pour finir, nous avons calculé les totaux et les pourcentages des réponses.

Les résultats issus de notre enquête montrent que les problèmes du rugby sénégalais sont essentiellement liés :

- au manque d'infrastructures (terrains, matériels didactiques) ;
- au manque de spécialistes (formateurs) ;
- au manque de médiatisation de cette discipline ;
- au manque de motivation des pratiquants sur le plan financier, matériel et psychologique.

Pour trouver les voies de contournement en guise de solutions destinées à hisser le niveau et le nombre de pratiquants de rugby dans la Région de Dakar, nos différentes populations suggèrent :

- la formation d'entraîneurs techniques et l'organisation, de manière fréquente, des stages pour renforcer le niveau des entraîneurs ;

- la promotion du rugby dans les écoles primaires et secondaires en organisant des compétitions scolaires (UASSU) ;
- la redynamisation des écoles de rugby qui existent déjà dans la Région de Dakar ;
- l'implication totale de l'Etat dans la discipline.

# *INTRODUCTION*

## Introduction.

D'après les recherches des spécialistes, il ressort que les sports de balle furent pratiqués depuis la plus haute antiquité. Il existait une grande diversité de jeux qui se pratiquaient avec des balles plus ou moins importantes rembourrées de différentes matières mais presque toujours recouvertes de peau. Le rugby n'échappe guère à cette logique.

Né en Angleterre, il est en fait le football du rugby c'est-à-dire d'une école anglaise où fut inventé ce jeu devenu célèbre.

En tant que sport viril, il développe chez celui qui le pratique force, lucidité et détermination. Le sentiment de responsabilité et de sympathie s'y ajoute pour donner l'image d'une activité complète.

Parti de l'Angleterre, le rugby va s'étendre dans le monde entier particulièrement dans les continents européen et américain. Ainsi, le rugby restera l'un des premiers sports dans cette partie du monde.

En Afrique, cette expansion va intervenir, un peu plus tard, grâce à la colonisation. Son développement et sa promulgation à l'intérieur du continent ont connu et continuent toujours de connaître de véritables difficultés.

Au Sénégal, nous constatons que ce sport, très populaire en Afrique du Sud, accuse un retard énorme de par sa pratique et sa vulgarisation.

L'objectif de notre étude est de mettre en exergue les obstacles auxquels se heurte tout effort de développement de la discipline dans notre pays et de promouvoir l'élargissement de cette dernière. L'étude sera, il faut le signaler, circonscrite dans la région de Dakar.

Trois raisons majeures nous ont poussé au choix de notre thème d'étude : le rugby dans la région de Dakar (problèmes et perspectives de développement).

D'abord, le fait que le rugby semble connaître une certaine notoriété dans le pays, ensuite nous constatons que le milieu enregistre de plus en plus d'adhérents et de nouveaux clubs.

Enfin, malgré les efforts consentis au niveau du rugby national, ce dernier manque toujours de prise de considération et se heurte à de nombreuses difficultés qui freinent son développement.

Ce blocage soulève des questions qui vont dans le sens de la réussite du rugby national.

Il serait intéressant d'identifier la différence qui existe sur le plan des infrastructures, des matériels et des ressources humaines, entre l'équipe nationale de rugby et les différents clubs, dans la mesure où cette dernière connaît une émergence et participe à plusieurs compétitions africaines et aux phases éliminatoires mondiales notamment à celles de 2011.

Quelques questions nous permettent d'avoir une vue plus éclairante sur ce problème.

Le rugby national possède-t-il un nombre suffisamment important en ressources humaines ?

Quel est l'apport de l'Etat au niveau de cette discipline ?

Le rugby a-t-il suffisamment d'infrastructures pour ses pratiquants ?

Les dirigeants et les entraîneurs ont-ils eu une formation pour la maîtrise de cette discipline ?

Enfin, quelles sont les relations qui existent entre la Fédération Sénégalaise de Rugby et les différents clubs ?

Face à ces interrogations, une préoccupation centrale est agitée dans notre esprit : quel sera le procédé que nous allons adopter pour déceler les difficultés que rencontre le rugby national et préconiser des solutions pour un meilleur développement de cette discipline ?

Nos différentes hypothèses de recherche sont les suivantes :

- le rugby n'est pas bien structuré au niveau des différents clubs.
- les entraîneurs des différents clubs ne sont pas qualifiés.
- Il n'y a pas une bonne politique de l'ETAT au niveau du rugby national.

Pour ce faire, nous allons utiliser des questionnaires pour les joueurs de champs ainsi que pour les entraîneurs et les dirigeants et un guide d'entretien pour le chargé de la communication au sein de la Fédération Sénégalaise de Rugby. Nous reviendrons largement sur ces questions dans la méthodologie.

Notre plan est structuré ainsi : une première partie porte sur la revue de littérature et comporte 2 (deux) chapitres : le premier expose des généralités sur le rugby et le deuxième traite du rugby au Sénégal.

La deuxième partie restitue l'étude faite sur le terrain et comprend aussi 2(deux) chapitres : le premier expose la méthodologie suivie et le deuxième, analyse et interprète les résultats de l'enquête.

# *Chapitre I*

## *Aperçu Historique*

---

I-1 historique du rugby.

### I-1-1 Définition du rugby

Le rugby est un sport collectif de contact utilisant un ballon ovale, jouable à la main ou au pied ; mais ne pouvant progresser vers l'en-but adverse que porté, booté au pied ou passé à la main à un autre joueur vers l'arrière. L'objectif du jeu est de marquer plus de points que l'adversaire, en le faisant soit par des drops, des essais (obtenus et « récompensés » différemment selon les variantes).

Activité de coopération, de confrontation collective, basée sur le combat et/ ou l'évitement médié par un ballon dont le but est d'avancer pour aplatir celui-ci dans l'en but ou de le faire passer entre les poteaux selon des règles bien définies. Ce qui induit trois possibilités de jeu : le jeu groupé, le jeu déployé et le jeu au pied.

Sport de combat collectif, le rugby fait appel à la force, à la vélocité, et à une forte organisation stratégique.

Au rugby précisément , les possibilités de faire mal sont très nombreuses puisque les joueurs sont souvent en contact dans les paquets prévus par le règlement(la mêlée par exemple) ; pourtant l'expérience montre que les joueurs de rugby ne sont ni méchants, ni brutaux (Manga, H, 2005).

Le rugby réunit presque toutes les qualités physiques qui sont demandées dans une pratique sportive collective : on court, on saute, on lance et on tape avec le pied. Cependant, quelques variantes modernes, enregistrées dans la pratique de la discipline ont fait disparaître certaines de ses caractéristiques primitives.

### **I-1-2-Origines du rugby**

Certaines études affirment que l'ancêtre du rugby est la soule, jeu très pratiqué en France au moyen âge. La soule a, en effet, des caractéristiques communes avec le rugby, comme le knappan, au pays de galles, le hurling, en Cornouaille et en Irlande, le calcio, en Italie, qui ont vu le jour à la même époque. En Angleterre, les jeux de ballon étaient en vogue, bien qu'interdits quelque fois, à cause de la brutalité excessive qui les caractérisait. C'est ainsi que ces jeux de balle ont été interdits le 13 Août 1314 par le roi Edouard II sous peine d'amende

et de prison. Mais cette persécution ne fit pas, pour autant, diminuer l'engouement pour ces jeux (Manga, H, 2005)

Les spiritains réussirent, cependant, à porter un coup sérieux aux jeux de balle sans pour autant réussir à faire disparaître les deux façons de jouer les plus répandues.

Le «hurling at goal » dans lequel, vingt ou trente joueurs, de chaque camp adverse, essayaient de porter un ballon vers le but adverse matérialisé par deux fagots ou piquets distants de quelques dizaines de mètres matérialisant la notion actuelle de hors jeu.

Le « hurling over country » est joué comme la soule bretonne, à travers la campagne, entre villages. Mais, il s'avéra bientôt nécessaire d'en modifier les règles ; des tendances se précisèrent et donnèrent naissance d'une part, au « dribbling Game », jeu pratiqué uniquement au pied qui est la formule corrigée que nous appelons football, et d'autre part, au rugby qui a gardé le caractère le plus complet des anciens jeux de balle dont les règles furent mises au point au collège de rugby (MANGA, H, 2005).

La soule peut être une boule de bois ou un ballon rempli de son, de paille, de foin ; elle peut être aussi une vessie d'animal remplie d'air.

Sur la pelouse de rugby, les empoignades n'étaient pas proscrites, et le jeu à la main fut soudain instauré.

### **I-1-3 NAISSANCE DU RUGBY MODERNE.**

Comme toute activité sportive, le rugby a connu des transformations et des modifications qui seront à l'origine de sa modernisation. Ainsi, comme le mentionne une plaque au mur du collège de rugby, c'est en ce jour de novembre 1823, que William Webb Ellis, un élève de 16 ans, jouant avec ses camarades, courut, au mépris des règles établies, en portant un ballon qui jusque là n'était que frappé (MANGA, H, 2005).

En réalité, les origines du rugby sont bien plus complexes. Les « collèges » britanniques de l'époque pratiquaient chacun un jeu de ballon dérivé de la soule. Chaque collège avait ses propres règles et le jeu à la main était fréquent. Le geste de William Webb Ellis, de garder la balle à la main dans une phase de jeu qui ne le permettait pas, a fait progressivement évoluer la règle du Collège de Rugby. Mais, avec l'apparition du chemin de fer, les collèges cessèrent d'être isolés et des rencontres sportives devinrent possibles. Cependant, les premiers matchs se déroulèrent selon les règles du collège qui recevait. Il fallut bien, dès lors, se mettre

d'accord sur des règles communes à adopter. S'ensuivirent des querelles entre les partisans d'un jeu favorisant le pied (dribbling) et ceux qui voulaient limiter ce jeu jugé trop violent (il faut remarquer que le jeu de l'époque diffère de celui pratiqué aujourd'hui). De cette querelle naquirent un peu plus tard deux fédérations distinctes :

-la "football association" partisane du jeu au pied qui donnera naissance au « soccer » ou football.

-le "rugby football" défenseur d'un jeu à main à l'origine du rugby actuel.

Cette pratique faisant désormais la particularité du football joué dans l'école de la ville de Rugby ; autrement dit, le «rugby school rules » ou le « rugby football » sera codifié pour la première fois en 1846 par les élèves, puis le 8 décembre 1863, à Cambridge, par les étudiants de cette université, tous d'anciens élèves de Rugby. Le « rugby football » était né.

En 1871, pour se distinguer définitivement du football et de la « football association », on décide de créer la première fédération nationale, la fédération anglaise désignée sous le nom de Rugby Football Union (RFU). C'est durant cette même année, c'est-à-dire en 1871, que l'Ecosse et l'Angleterre s'affrontèrent à Edimbourg pour la première rencontre internationale officielle.

Progressivement, la RFU va adopter différentes règles pour améliorer le jeu, comme la suppression de certains coups dangereux, l'autorisation de la passe à la main en 1875, la diminution du nombre de joueurs de 20 à 15 joueurs en 1877.

Peu à peu, le rugby, jusque là réservé aux élites, gagne toutes les couches sociales. Dans les années 1880, se pose la question du professionnalisme, adopté en 1885 par le football, qui créera une scission au sein du rugby.

#### **I-1-4- EVOLUTION DU RUGBY.**

De sa naissance à nos jours, le rugby ne ressemblait que fort peu, au jeu clarifié que nous connaissons actuellement, le nombre de joueurs par équipe étant longtemps fixé à vingt joueurs de chaque côté.

Au début, le règlement restait muet par rapport à certaines actions périlleuses utilisées pour arrêter un joueur (coup de pied et cravate).

Cette pratique n'avait pas duré longtemps car les règlements intervinrent et mirent fin à de telles pratiques jugées dangereuses pour les joueurs.

Les équipes furent alors constituées par quinze joueurs

Dans le terrain, les joueurs étaient répartis de la façon suivante :

- dix (10) avants ;
- deux (2) demis ;
- trois(3) arrières.

L'introduction de la règle de la tenue et l'obligation pour le joueur plaqué avec le ballon de s'en dessaisir immédiatement, amenèrent aussitôt une plus grande vitesse de jeu. Le nombre des avants diminua, petit à petit, au bénéfice de celui des arrières. Mais la plus grande révolution fut l'emploi systématique de la passe ; c'est ce qui allait donner au rugby son visage actuel.

La formation de la mêlée entraîna aussi des changements dans le jeu. On vivait des mêlées avec :

- deux joueurs en première ligne ;
- trois joueurs en seconde ligne ;
- trois joueurs en troisième ligne.

Ou bien 3-2-3, et enfin les tactiques plus employées de nos jours : 3-4-1 ou 3-3-2.

## **I-2- ORGANISATION DU RUGBY AU PLAN INTERNATIONAL.**

L'organisation du rugby tient dans sa fédération internationale qui justement ne porte pas le nom de fédération internationale, mais d'International Rugby Board (IRB). L'IRB détient tous les droits se rapportant au jeu de rugby. L'IRB a été créée au début de la pratique du rugby par les quatre fédérations britanniques (Angleterre, Pays de Galles, Irlande et Ecosse). Les nations du sud (Nouvelle Zélande, Australie, Afrique du Sud) sont entrées plus tard tout comme la France qui n'est arrivée qu'en 1978 et elle est considérée comme fédération fondatrice. Le conseil du Board est composé de 26 personnes. Il gère toute la gestion du jeu du monde à commencer par les règles du jeu. C'est l'IRB qui détient le pouvoir de modifier les règles du jeu ; aucune autre structure ne pouvant détenir les droits du jeu du rugby. En vue de la bonne marche de cette discipline, on assiste à la naissance d'associations régionales.

Elles ont été créées dans le souci de décentraliser le pouvoir de l'IRB qui a voulu, à l'image de ce qui existe en Europe, reproduire des structures identiques. Certaines existaient déjà, mais elles avaient un fonctionnement flou. Maintenant toutes ces associations régionales sont validées par l'IRB. Elles sont chargées, sur le secteur géographique, d'organiser des compétitions, de former des entraîneurs, des arbitres, de développer le rugby chez les jeunes. Il y a donc, à la fois, la recherche d'une élite et le développement du rugby dans les bases. Petit à petit les associations prennent de la place dans l'organisation du jeu. En effet l'IRB ne pouvait plus continuer à tout centraliser, car le nombre de fédérations a explosé depuis une quinzaine d'années puisque plus de 100 nations au monde sont affiliées à ce sport.

Parlant toujours de l'organisation du rugby au plan international, signalons que la 7<sup>ème</sup> Coupe du Monde à XV masculin se déroulera du vendredi 9 septembre au dimanche 28 octobre 2011 en Nouvelle Zélande. Elle réunira 20 pays dont 12 sont qualifiés d'office (contre 8 en 2007) et 8 qui seront passés par des qualifications régionales (contre 12 en 2007).

Les qualifiés d'office sont la Nouvelle Zélande (pays organisateur), l'Afrique du Sud (vainqueur en 2007), l'Angleterre (finaliste), l'Argentine (3<sup>ème</sup>), la France (4<sup>ème</sup>), l'Australie, Ecosse et les Fiji (quarts de finalistes), ainsi que l'Irlande, l'Italie, le Pays de Galles et les Tonga (3<sup>ème</sup> des poules d'édition 2007).

Il y aura, en outre, 1 qualifié en Afrique, 2 en Amérique, 1 en Asie, 2 en Europe et 1 en Océanie. Le dernier passe par des repêchages entre le 2<sup>ème</sup> africain, le 3<sup>ème</sup> américain, le 2<sup>ème</sup> asiatique et le 3<sup>ème</sup> européen. Ces qualifications ont, officiellement, commencé le 20 Avril 2008 aux Iles Cayman.

La Coupe du Monde de rugby à XV est la plus importante des compétitions internationales dans ce domaine. Elle est organisée par l'International Rugby Board (IRB) et met aux prises des sélections nationales. Cette compétition, disputée tous les quatre ans, s'est déroulée pour la première fois, en 1987, à la fois en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Le trophée récompensant le vainqueur de cette compétition est appelé William Webb Ellis Trophy, en hommage à William Webb Ellis qui aurait inventé le rugby en 1823. En réalité, les origines du rugby sont beaucoup plus anciennes. Le titre de champion du monde de rugby à XV est détenu actuellement par l'équipe d'Afrique du Sud et sera remis en jeu lors de la Coupe du Monde de rugby à XV 2011, organisée par la Nouvelle-Zélande.

Dès 1947, Alfred Eluère, alors président de la Fédération française de rugby (FFR), émet l'idée d'une grande compétition regroupant les équipes des hémisphères Nord et Sud. Cette idée est rejetée par l'IRB qui la juge « farfelue ». Elle est reprise à la fin des années 1970 par un autre président de la FFR, Albert Ferrasse, mais elle n'est toujours pas suivie.

Le Tournoi des cinq nations est alors la seule compétition de rugby à XV qui oppose plus de deux grandes nations du rugby à XV, elle est disputée uniquement par les meilleures équipes européennes : la Grande Bretagne, l'Irlande et la France. Si l'on écarte les tournois de rugby disputés pendant les Jeux olympiques d'été de 1900 à 1924, il n'existait pas de grande compétition internationale mettant aux prises les nations des hémisphères nord et sud. Le Tri-nations, qui est disputé par les trois meilleures équipes de l'hémisphère sud, n'a vu le jour qu'en 1996.

L'IRB repousse l'idée d'organiser une Coupe du Monde en 1983, essentiellement pour éviter que cette compétition devienne une opération commerciale et mette fin à l'amateurisme. L'Australie fait une proposition d'organisation en juin 1983, suivie quelques mois plus tard, par la Nouvelle-Zélande en mars 1984. À la suite de ces deux propositions, l'IRB demande qu'une étude de faisabilité soit faite. Cette étude débute le 1er décembre 1984.

L'organisation d'une coupe du monde peut conduire, en effet, à une plus grande popularité du rugby, à plus d'échanges avec les nations de l'hémisphère Sud ; ce qui va attirer de nombreux sponsors et contribuer à la mise en place de moyens financiers beaucoup plus importants. Les craintes des fédérations britanniques se sont d'ailleurs vérifiées puisque le rugby à XV est devenu un sport professionnel en 1995.

En mars 1985, à Paris, l'IRB décide que le premier tournoi soit organisé conjointement par l'Australie et la Nouvelle-Zélande, durant les mois de mai et de juin 1987. L'organisation est partagée entre les deux pays, car d'une part, la Nouvelle-Zélande n'a pas les infrastructures suffisantes pour organiser seule la compétition, et d'autre part, cette alliance est nécessaire pour que le projet soit approuvé. Le vote décisif en faveur de l'organisation de la coupe du monde de rugby est fourni par l'Afrique du Sud, bien que ce pays ne soit pas en mesure de participer, compte tenu de la politique d'apartheid pratiquée à cette époque.

La première édition est remportée en 1987 par l'équipe de Nouvelle-Zélande qui bat l'équipe de France en finale par 29- 9.

L'équipe d'Australie remporte l'édition de 1991 en battant l'équipe d'Angleterre en finale sur le score de 12- 6. Elle remporte aussi le titre en 1999 après avoir battu la France en finale par 35- 12.

L'équipe d'Afrique du Sud participe pour la première fois, en 1995, remporte la coupe du monde 1995 dont elle est le pays organisateur. Les Springboks (nom de l'équipe d'Afrique du Sud) battent l'équipe de Nouvelle-Zélande en finale par 15-12. En 2007, les Springboks gagnent la coupe du monde pour la seconde fois ; ils sont à égalité donc avec les Australiens au palmarès.

La première équipe de l'hémisphère nord à remporter la coupe est l'Angleterre en 2003. Elle bat l'équipe d'Australie en finale sur le score de 20-17. Elle remet son trophée en jeu en 2007, parvient jusqu'en finale et perd contre l'Afrique du Sud 15 à 6.

D'un événement sportif à popularité modérée en 1987, la compétition devient rapidement l'une des rencontres sportives majeures derrière les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde de football : près de 100 équipes disputent les tournois entre 2003 et 2007 et plus de 3 milliards de téléspectateurs suivent les matches entre 1999 et 2003.

### **1-3-LE RUGBY AU SENEGAL (histoire et organisation)**

#### **I-3-1- histoire du rugby au Sénégal.**

Sur le continent, il s'agit, comme pour toutes les autres activités sportives, d'un phénomène d'importation. En d'autres termes, le rugby est arrivé avec la colonisation et s'est longtemps cantonné aux milieux coloniaux français ou britannique. Mais à la différence du cricket, du football ou du basket-ball qui se sont popularisés en gagnant toutes les couches de la population, le rugby était resté pendant longtemps un sport qui n'est pratiqué que par la minorité blanche des pays d'Afrique australe et de l'océan indien.

Mais, depuis le début en 1910 du " tournoi des cinq Nations" (Angleterre, Ecosse, Irlande, Pays de Galle, France) cette discipline a été exportée sous toutes les latitudes.

Ainsi, c'est avec la colonisation que le sport moderne s'est imposé en Afrique. Le rugby fut alors introduit au Sénégal dès 1920 par les marins et militaires étrangers surtout français. Après l'indépendance, le rugby sénégalais s'est développé avec la présence d'assistants techniques joueurs ou anciens joueurs de rugby qui ont créé des équipes à Dakar mais aussi à Thiès, Saint Louis et Kaolack. C'est dans cette perspective que nous avons des clubs comme

les charognards de la B.A 160, les Caïmans, les Margouillats de Thiès. Beaucoup d'autres clubs naîtront et à l'instar des autres sports, un championnat sera organisé autour de tous ces clubs.

Il faut dire qu'avant l'année 1987, le rugby sénégalais connaissait une pratique et un travail de vulgarisation assez importants. Cela s'explique par le fait que le Président (Bernard SANDOU) de la fédération sénégalaise de rugby et le directeur technique national d'alors (Bob BASTION) disposaient de moyens adéquats.

C'est ainsi qu'il a été possible de créer des écoles de rugby surtout à Dakar et Thiès. Il y avait, en outre, des animateurs et un championnat d'au moins de 15 équipes. Mais par manque de moyens matériels et de ressources humaines, le rugby national va traverser des moments difficiles qui vont entraîner la dislocation de certaines équipes au cours des années. Ainsi, au cours des années 1995/1996 le championnat ne comptait que 5 clubs que sont :

- les CAIMANS composés de joueurs locaux,
- les MARSOUINS du BIMA composés d'expatriés,
- les CHAROIGNARDS de la B.A 160 aussi constitués d'expatriés,
- les S'EN FOUT LE SCORE où il y a 80% des joueurs expatriés,
- les PHACOCHESES DE Saint Louis.

Ces clubs n'ont pas eux non plus, comme la fédération, de moyens. Les maigres ressources dont ils disposent, proviennent essentiellement d'actes généreux de la part de quelques joueurs membres ou d'organismes donateurs.

Jusqu'en 1982-83 il y avait plusieurs écoles de rugby à savoir :

- l'école du collège Sainte-Marie,
- l'école Buffalo,
- l'école des cadres et juniors de Thiès,
- l'école des benjamins de Thiès,
- l'école des charognards.

En effet, en 1995/1996 nous ne pouvions noter qu'une école qui fonctionnait (école de KEBE). Il existait tout de même des foyers d'animation comme au niveau de Castors où des animateurs formés, par Monsieur STOPPINI, s'occupent de plus de 300 enfants. Il faut préciser que ce dernier a formé plus de 250 jeunes.

Depuis plus de 10 ans, il n'y a pas eu de formation significative d'entraîneur ou d'arbitre de rugby au niveau national. Les actions entreprises, dans ce sens, ont été réalisées par l'assistant technique Jean Louis STOPPINI qui, comme nous l'avons dit plus haut, a formé des animateurs opérationnels.

Au Sénégal, les infrastructures du rugby font terriblement défaut. Nous n'avons, en effet, que deux terrains qui sont spécifiques à ce sport. Il s'agit de celui du BIMA de Bel-Air et de la B.A 160 de Ouakam qui, en fait, sont des propriétés privées, donc difficilement accessibles notamment aux rugbymen autochtones à qui, il faut une autorisation d'accès préalable.

Seul le stade Iba Mar DIOP était disponible pour les entraînements des Caïmans les mercredis soir. C'est pour expliquer le fait que le rugby sénégalais a essentiellement été, à ses débuts, une affaire de coopérants et de militaires français. Pour la plupart des citoyens, ce sport est exclusivement réservé aux populations blanches. Quatre décennies durant (1960-2000), des clubs se forment à Dakar, Saint Louis, Thiès et Kaolack, autour de noyaux d'expatriés. Pour autant, le rugby ne semble point intéresser, véritablement, les sénégalais. Tout à l'opposé d'autres Etats africains, à l'image de la Côte d'Ivoire et du Cameroun où les toubabs, dès 1960, ont su séduire les jeunes des quartiers pour ainsi donner une place de choix à la balle ovale. Plus tard, cette avancée des voisins inspire les dirigeants sénégalais dont Mr Guedel Ndiaye. Concernant le Sénégal, remontant le temps dans les années 1960 plus précisément, la dénomination de la fédération était «fédération de rugby de la république du Sénégal». Les colons blancs formaient l'ossature du bureau, comportant ainsi un statut et un règlement intérieur. Le bureau comptait alors «7 membres» avec des rôles bien définis. Du côté des équipes participantes au championnat, il y avait les Maristes, le Dakar universitaire club et autres. Malgré la présence de ces équipes, aucune sélection nationale ne sera mise sur pied pour représenter le Sénégal aux tournois et autres compétitions internationales organisées hors de la zone équatoriale française. Au-delà de la question de la sélection nationale, la fédération manquait cruellement de moyens financiers et matériels pour pouvoir vulgariser, comme il se doit, le rugby. En outre, Mr Guedel Ndiaye, qui au moment de prendre les rênes de la discipline en 1990, avait la ferme ambition de faire du rugby «un sport pour les sénégalais,

joué par les sénégalais », s'est attelé ainsi à trouver des hommes volontaires et décidés à l'accompagner, mais aussi et surtout des soutiens. Avec l'appui de la confédération africaine de rugby (CAR), née en 1990, et la mobilisation de bénévoles, le premier plan de développement a été mis en place au début de la saison 2002-2003. S'ensuivent, naturellement, la création d'écoles de rugby dans les quartiers, la formation d'éducateurs et la structure de la Fédération Sénégalaise de Rugby (FSR). La nouvelle équipe dirigeante fait preuve d'abnégation, de don de soi et d'imagination pour imprimer sa marque au ballon ovale. Au bout de dix années, les efforts des uns et des autres se révèlent payants.

C'est l'heure du grand bond en avant. La saison 2004-2005 est la saison de tous les succès. Un club entièrement sénégalais, les « jambars », voit le jour, et une équipe nationale compétitive s'engage pour la première fois aux éliminatoires d'Afrique de la coupe du monde. Les « lions » effectuent un surprenant parcours entre mars et juillet 2005 (6 matchs et 4 victoires + 20<sup>ème</sup> place au classement mondial) et changent le visage du rugby sénégalais (la gazette- 9 juillet 2009).

Le Sénégal qui, jusqu'en 2004, n'existait que pour ses voisins ouest africains de même niveau, devient une nation émergente du rugby continental. Il fait son entrée dans le top 12 africain et dispute la Can avec de grosses cylindrées (Maroc, Tunisie, Côte d'Ivoire, les anglophones de l'Est et du Sud du continent). Une excellente percée due, en grande partie, à la connexion de l'instance nationale avec la grande famille du ballon ovale dans le monde. Désormais, chaque année, de nouveaux clubs s'inscrivent dans le championnat, le nombre de licenciés augmente (450 seniors hommes, 80 filles, 2000 enfants dans la région de Dakar). Onze clubs avec toutes les catégories et plus de 25 écoles de rugby sont recensées à Dakar. Par ailleurs, la parité, quelquefois, inexistante en sport, est théorisée et même appliquée pour la balle ovale. Huit (8) équipes de filles composées de pratiquantes assez bien outillées ont fini par donner naissance à une sélection nationale féminine. D'ailleurs le processus de son engagement en compétition internationale est enclenché ; mieux, notre pays dispose de deux équipes nationales masculines (seniors). L'une entièrement composée de joueurs locaux et l'autre faite d'expatriés évoluant essentiellement en France. Par ailleurs, le Sénégal excelle dans le rugby à sept. Cette formule, explique Jérôme Gérard, le chargé de communication de la FSR est « au rugby ce que le sprint est à l'athlétisme ». A l'en croire, elle est très adaptée à la morphologie et aux qualités du rugbyman sénégalais. Aujourd'hui en plein essor partout dans le monde, cette approche du rugby a offert une nouvelle dimension à l'ovalie nationale. C'est, entre autres, pour une question purement stratégique que la fédération a jugé opportun

de booster le rugby à sept. D'autant plus que l'International Rugby Board se bat, depuis quelques années pour obtenir sa reconnaissance en tant que discipline olympique, par le CIO. Mieux, ces deux formes du rugby, au regard de certaines expériences, se sont révélées complémentaires. Des nations comme la Namibie, le Kenya, et la Tunisie, actuellement parmi les meilleures du continent, ont opté pour cette approche.

### **I-3-2 Organisation du rugby au Sénégal.**

Concernant l'organisation de notre championnat national, on peut prendre comme repère la saison 2008-2009, pour juste avoir un aperçu de la manière dont le championnat est structuré : la durée et les différentes rencontres mais aussi l'apport de nouveaux clubs intégrant la discipline.

Ainsi, le championnat a débuté le 31 octobre et s'est terminé le 16 mai avec 56 matches joués. La saison 2008-2009 a été marquée par la création d'une phase de brassage pour ensuite aboutir à un championnat de deux divisions (d1 et d2). Cette formule consistait à faire jouer toutes les équipes entre elles.

Parlons un peu du mode de financement de cette discipline qui est le rugby. Le mode de financement de la discipline tourne particulièrement autour de trois axes. Il s'agit d'abord de l'International Rugby Board (IRB) qui depuis 2002 alloue une subvention annuelle à la fédération pour soutenir son plan de développement. Cela constitue d'ailleurs la principale entrée d'argent. Le bénévolat d'une bonne dizaine de passionnés est aussi une ressource pour l'instance sénégalaise. Les membres de la FSR collectent, sur la base de cotisations régulières, des fonds pour faire fonctionner leur sport. Enfin, les différents ministres des sports qui se sont succédé, depuis 5 ans, ont été très réceptifs aux efforts de développement de la FSR, ils l'ont encouragée et soutenue tant au plan financier que matériel. L'année dernière un budget de 85 millions de FCFA a été exécuté. Cette enveloppe est composée de contributions en nature et en prestations de la part des partenaires du rugby dont : le ministère des sports qui supporte les déplacements de l'équipe nationale, la mairie de Dakar qui facilite les regroupements du xv national, des sociétés de la place qui appuient les efforts à la base. La FSR, quant à elle, prend en charge la plupart des frais du championnat, notamment la location des stades les jours de compétition et la couverture médicale grâce au concours de Sos médecins.

En effet, pour élargir la pratique du rugby au niveau de la ville, cette discipline procède par recrutement. Ainsi, le rugby recrute en usant de trois voies (Adama Bakhoum, 2010) l'entraîneur des jambaars. La première est de bouche à oreille. « C'est un truc de copain. Des jeunes appellent leurs copains pour qu'ils assistent aux entraînements et aux matchs ». (Bakhoum 2010). Une opération à la suite de laquelle certains trouvent les motivations nécessaires pour s'engager dans le club.

La deuxième voie de recrutement ressort du volontarisme : « certains joueurs viennent d'eux mêmes après avoir pris des renseignements ». La troisième voie de recrutement qui n'est pas la moins usitée consiste en une offre de service que les amoureux de la discipline font aux personnes venant d'autres horizons sportifs et qui présentent déjà une stature physique leur permettant de s'adonner à la pratique de la discipline.

# Chapitre II :

# Méthodologie

### **II-1-1 Méthodologie.**

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté une méthodologie basée sur une enquête faite au moyen de deux instruments, à savoir, le questionnaire (ouvert et fermé) et un guide d'entretien.

### **II-1-2 Instruments d'études.**

Pour recueillir les informations utiles à notre recherche, nous avons choisi un premier questionnaire pour les pratiquants de rugby, un deuxième pour les encadreurs et un troisième pour les entraîneurs alors que l'entretien est réalisé avec le chargé de la communication de la Fédération Sénégalaise de Rugby.

Pour une meilleure compréhension des questions, nous avons jugé nécessaire de les tester d'abord au niveau d'une population restreinte composée de 15 personnes qui sont toutes des pratiquants. C'est après avoir eu des réponses satisfaisantes et évalué le niveau de compréhension des composants de cette population que nous avons commencé à administrer nos questionnaires et le guide d'entretien.

### **II-1-3- Echantillon de la recherche.**

Les sujets que nous avons ciblés pour nos questionnaires au niveau des instances citées ci-dessus ont été : le chargé de la communication de la fédération sénégalaise de rugby, les encadreurs et entraîneurs des différents clubs, les joueurs et joueuses locaux notamment ceux de Jambaar, de S'en fout le score, du Bima, de Fass rugby club, les Requins de la Sicap, des Caïmans, de Yeumbeul rugby, des Sapeurs, des Charognards, de l'Entente Guédiawaye/Parcelles Assainies, d' Asfa rugby club. Et pour diversifier la qualité et avoir un maximum de réponses, nous sommes allé recueillir des informations au niveau du VII national et certains joueurs du XV national. En ce qui concerne la petite catégorie, nous avons rencontré les différents encadreurs de l'école de rugby de Yoff et ceux de l'école de rugby de liberté 5.

Au total nous avons interrogé : 125 pratiquants, 12 entraîneurs et 12 encadreurs.

## **II-1-4-Le recueil des données**

### **II-1-4-1 Le questionnaire.**

C'est un questionnaire semi- fermé, un questionnaire fermé et un guide d'entretien que nous avons mis en œuvre. Nous avons administré trois (3) types de questionnaire: un pour les pratiquants de rugby, un autre pour les encadreur, un troisième pour les entraîneurs et un guide d'entretien pour le chargé de la communication de la fédération nationale de rugby.

Le recueil d'information auprès de la population cible nous a été facilité par les entraîneurs et encadreur qui ont, au préalable, mobilisé et sensibilisé les joueurs sur l'importance de ce travail.

### **II-1-4-2 le guide d'entretien.**

Nous avons pris rendez vous avec le chargé de communication de la fédération nationale de rugby, JEROME GERARD dans son bureau c'est-à-dire à l'IDRC. Un 'rz entretien qui a duré pratiquement 30mn et à partir duquel nous avons eu des réponses satisfaisantes à nos différentes questions. Les thèmes de l'entretien portaient sur ces grandes interrogations :

- le rugby national reçoit il une subvention de la part de l'Etat ?
- les calendriers de compétitions sont ils respectés ?
- la fédération a-t-elle un statut et un règlement au niveau du ministère ?
- y-a-t-il des infrastructures adaptées à la pratique du rugby ?
- l'Etat a -t-il délégué un agent au niveau du rugby comme il le fait pour les autres disciplines ?
- quels sont les problèmes que connait le rugby national ?
- quelles sont les solutions que vous préconisez ?

## **II-1-5- Le traitement des données et limites de notre étude.**

### **II-1-5-1 Le traitement des données.**

Pour le traitement de nos données, nous avons choisi de présenter distinctement les questions posées aux différentes populations (joueurs, entraîneurs et encadreur). Pour ce faire, nous

avons regroupé les questions sous forme de tableaux suivis de commentaires. Ensuite, nous avons calculé les totaux et les fréquences pour chaque population.

#### **II-1-5-2 Limites de notre étude.**

Néanmoins, certaines difficultés peuvent être signalées. Il s'agit de la disponibilité de certains clubs qui ne sont aux entrainements que le mardi et le jeudi au stade Iba Mar Diop.

Une autre difficulté majeure est le fait que plusieurs joueurs ne comprennent pas la langue française ; alors nous étions obligés de traduire certaines questions en wolof pour une meilleure compréhension.

## *Chapitre III :*

---

# **Présentation et commentaire des résultats**

Tableau I portant répartition des réponses apportées par les joueurs à la question n°1 :

QUESTION	REPOSES	(N)	(%)
<b>Avez-vous un terrain d'entraînement ?</b>	OUI	49	36.8%
	NON	76	63.2%
	TOTAL	125	100%

### **La pratique du rugby et les infrastructures sportives.**

Nous pouvons comprendre à travers le tableau n°1 que la majeure partie des clubs de rugby ne possèdent pas de terrains d'entraînement. Nos statistiques nous montrent qu'il y a juste 36.8% de ces derniers qui sont à l'abri de ce besoin indispensable qui est la possession de terrain et les 63.2% restent toujours sans terrain. Cela nous amène à dire que le rugby sénégalais souffre encore du manque d'infrastructures.

C'est ce qui explique sûrement le fait que les mardi et jeudi soir, 3 équipes différentes notamment les Caïmans, les Jambaars et les S'en fout le score se croisent tous au stade Iba Mar Diop pour leurs séances d'entraînements. Celui-ci n'est disponible que pour une période bien déterminée et à une heure précise, c'est-à-dire les mardi et jeudi à partir de 19h jusqu'au début du mouvement NAVETANE.

Les terrains proposés pour les matchs de championnats ne sont pas du tout adaptés à la pratique du rugby (manque de poteaux). Les dimensions de ces terrains sont différentes de celles d'un terrain de rugby, ce qui fait que nos joueurs sont confrontés à d'énormes problèmes de repères, une fois à l'étranger, pour disputer un match de rugby.

Le manque d'infrastructures n'est pas spécifique au rugby, les footballeurs ont les mêmes problèmes.

L'urbanisation accélérée de la ville de Dakar fait aussi qu'il y a un manque d'espace pour accueillir les pratiquants de rugby.

La politique d'infrastructures sportives de l'Etat a manqué de cohérence à ce niveau et cela ne rend pas du tout aisé le problème soulevé.

Le développement d'un sport devrait nécessairement passer par la création d'infrastructures sportives qui permettront la pratique de ce sport. Il se trouve qu'aujourd'hui le rugby sénégalais souffre énormément d'un manque d'infrastructures sportives comme les autres sports au Sénégal. Mais ce problème reste plus récurrent au niveau du rugby national.

Les terrains vagues existent, mais ils ne suffisent pas à combler la difficulté constatée à ce niveau. Parmi ces derniers nous pouvons citer celui de Yoff et de l'école de liberté VI où s'entraînent les requins de la Sicap.

Ce manque d'espace de jeu, constitue l'un des facteurs qui bloquent la progression du rugby national.

Tableau II portant répartition des réponses apportées par les joueurs à la question n°2 :

QUESTION	REPONSES	(N)	(%)
<b>Combien de séances d'entraînement faites-vous dans la semaine ?</b>	1 séance	00	00%
	2 séances	67	53.6%
	3 séances	39	31.2%
	4 séances	18	14.4%
	5 séances	01	0.8%
	TOTAL	125	100%

### **La pratique du rugby et le temps de travail.**

Au regard de nos différentes données qui sont sur ce tableau, nous constatons que la majeure partie des pratiquants de cette discipline, les 53.6% ne font que deux séances d'entraînement par semaine. Seulement 0.8% de ces pratiquants effectue 5 séances par semaine.

La faiblesse du taux de séances s'explique par :

- a) le manque de terrain, phénomène examiné ci-dessus, explique en partie les difficultés que rencontrent les entraîneurs pour la préparation de leurs équipes.
- b) l'indisponibilité des pratiquants :

ceux-ci sont en majorité des élèves, et ils sont obligés de rater les séances d'entraînement ; cela pose un grand problème surtout si leur fréquence est très limitée. Ce cas est plus fréquent au niveau du Fass Rugby Club où la majeure partie de l'équipe est constituée d'étudiants de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

Il n'y a pas non plus de motivation dans le milieu du rugby national comme c'est le cas au football. C'est parce que le rugby sénégalais ne connaît pas de grandes stars comme El hadj DIOUF, dans le milieu du football, ou des références comme Yékini ou Tyson dans la lutte sénégalaise.

Tableau III portant répartition des réponses apportées par les joueurs à la question n°3:

QUESTION	REponses	(N)	(%)
<b>Quel est le niveau de satisfaction des séances techniques d'entraînement ?</b>	FAIBLE	03	2.4%
	MOYEN	29	23.2%
	BON	74	59.2%
	TRES BON	19	15.2%
	TOTAL	125	100%

### **Le niveau de satisfaction des séances d'entraînement.**

La moitié, des pratiquants interrogés soit 59.2%, jugent que le niveau technique des entraînements est bon. Ce sont pour la plupart des joueurs locaux qui évoluent dans le championnat national et qui n'ont jamais été à l'extérieur pour disputer un match de rugby. Selon ces derniers, le niveau est bon dans la mesure où, ils parviennent à s'adapter de plus en plus aux réalités du rugby notamment aux contacts qui y sont omniprésents.

En revanche, il y a 2.4% des joueurs qui pensent qu'on peut faire mieux et ils ont des références puisqu'ils jouent à l'extérieur.

Nous comprenons en ce moment leur inquiétude, car ils jugent que le niveau est très faible et que les séances d'entraînement sont très limitées. Ce faible niveau des entraînements peut s'expliquer par :

- a) Le manque de matériels didactiques adéquats à la pratique du rugby:

Comme nous l'avons mentionné plus haut, cette discipline souffre d'un manque énorme de matériels (plots, ballons, maillots, et même des chaussures) et que nous savons que la richesse des séances d'entraînement dépend aussi de ces derniers,

- b) la qualification des entraîneurs :

La plus part des entraîneurs n'ont eu que le premier degré en ce qui concerne leur connaissance de la discipline. Ils sont confrontés à d'énormes problèmes pour diversifier les exercices dans leurs séances d'entraînement. D'autres entraîneurs en revanche, par manque d'expérience, se perdent dans leurs travaux. Ce qui démotive de plus en plus les pratiquants.

- D'autres joueurs veulent un niveau relevé afin de partir à l'étranger pour espérer jouer dans certains grands clubs.
- Les clubs locaux ont plus de problèmes parce que la fédération n'a pas un plan ambitieux de formation. Ce qui explique le grand écart entre le niveau de formation des équipes nationales masculines et féminines et les équipes locales.

Tableau IV portant répartition des réponses apportées par les joueurs à la question n°4 :

QUESTION	REPONSES	(N)	(%)
<b>Combien de matchs vous jouez dans le mois ?</b>	0 match	08	06.4%
	1 match	00	00%
	2 matchs	14	11.2%
	3 matchs	13	10.4%
	4 matchs	90	72%
	TOTAL	125	100%

### **La pratique du rugby et la fréquence des rencontres.**

Avec la structuration du championnat en deux divisions (7 équipes en D1 et 4 en D2), nous avons pratiquement des matchs à chaque fin de semaine, c'est-à-dire les samedi et dimanche. Certes, il y a 11.2% et 10.4% des pratiquants qui jouent respectivement 2 à 3 matchs par mois. Mais, les 72% de ces pratiquants jouent 4 matchs régulièrement chaque mois. Le nombre de match joué par mois n'est pas aussi important car le rugby national connaît un championnat qui ne dure que 5 à 6 mois.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce fait :

a) les problèmes financiers :

Le milieu du rugby sénégalais a des moyens très limités ; ce qui fait que la fédération ne peut pas gérer un championnat qui dure au-delà de 7mois.

L'accès, aux différents stades, qui devient de plus en plus difficile pour les clubs et la fédération, car ce dernier est payant.

b) l'indisponibilité des joueurs :

Comme nous l'avons signalé plus haut, ils sont pour la plupart des élèves et étudiants qui peuplent le milieu du rugby sénégalais. Et ces derniers sont obligés de boycotter certaines rencontres pour suivre leurs cours ou faire leurs devoirs et examens. Ce qui peut annuler une rencontre prévue dans certaines situations.

c) l'accès aux terrains :

L'accès aux différents stades devient de plus en plus difficile étant donné que le rugby national n'a pas un stade qui lui est propre.

Il y a aussi le problème du mouvement NAVETANE qui, dès le mois de juillet, occupe pratiquement tous les terrains de la ville.

Les autres terrains existants ont un statut de terrains privés, ce qui pose le problème d'accès pour les personnes étrangères à ces infrastructures. Il s'agit du B.I.M.A (bataillon d'infanterie militaire) et celui de la base militaire française (B.A 160).

Tableau V portant répartition des réponses apportées par les joueurs à la question n°5 :

QUESTION	REponses	(N)	(%)
<b>Êtes-vous encouragés par vos parents ?</b>	OUI	93	74.4%
	NON	32	25.6%
	TOTAL	125	100%

### **La pratique du rugby et la population sénégalaise.**

Les 74.4% des pratiquants sont encouragés et motivés par leurs parents à pratiquer davantage la discipline. Ces parents sont, peut être, conscients de l'importance du rugby et de l'ampleur qu'il prend de plus en plus, comparé aux années précédentes. Mais aussi, il faut savoir que, ce sont, pour la plupart, d'anciens pratiquants et amateurs qui poussent leurs enfants à la pratique de la discipline.

a) le rugby n'est pas bien connu par la population sénégalaise :

Il y a un nombre important de sénégalais, soit 25.6% dont les parents sont contre la pratique du rugby. Ils sont contre cette discipline, car ils jugent qu'elle est violente et qu'elle est un sport pour les Occidentaux.

Certains pratiquants nous font savoir que leurs parents sont indifférents à la pratique de cette discipline car selon eux, il s'agit d'un sport qui n'est pas adapté à nos réalités culturelles et il est dangereux pour les enfants.

Il faut tout de même reconnaître qu'il est difficile, voire impossible de faire accepter une discipline sportive dans un milieu où elle n'est pas bien connue des populations tant urbaines que rurales et où elle n'est pas enseignée, c'est-à-dire pratiquée de manière significative.

b) le milieu n'est pas productif:

Comme nous l'avons dit un peu plus haut, cette discipline ne connaît pas encore de grandes stars comme dans le milieu du football et de la lutte sénégalaise. Une des raisons qui font que les parents préfèrent orienter leurs enfants vers ces derniers que vers le rugby national qui est une discipline nouvelle.

Tableau VI portant répartition des réponses apportées par les joueurs à la question n°6

QUESTION	REPOSES	(N)	(%)
<b>Recevez- vous des rémunérations en tant que pratiquant ?</b>	OUI	00	00%
	NON	125	100%
	TOTAL	125	100%

### **La pratique du rugby et les rémunérations des joueurs.**

Les pratiquants du rugby national ne reçoivent pas de rémunérations. Toutes les 125 réponses obtenues, auprès des joueurs, affirment qu'ils reçoivent juste une somme pour le transport, d'autres n'ont même pas cette opportunité. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce problème :

a) le rugby national ne reçoit pas de subvention:

Le rugby national ne reçoit pas de subvention de la part de l'Etat. Mais par contre, ce dernier soutient le rugby à travers les déplacements des équipes nationales notamment celle des séniors masculines à Tunis au mois de juin et celle des séniors féminines à Ouagadougou au mois de mai dernier.

b) le mode de financement du rugby national :

Pour son plan de développement, le rugby passe par trois axes :

- Le premier axe est celui de l'International Rugby Board qui vient en aide au rugby national,
- Le second, est celui du bénévolat d'une bonne dizaine de passionnés,
- Le troisième, les membres de la fédération nationale collectent, sur la base des cotisations régulières, des fonds pour faire fonctionner leur sport.

Donc avec cette situation, il est difficile voire impossible pour la fédération et les clubs de prendre en charge tous les pratiquants.

Mais en revanche, il y a certains joueurs internationaux qui viennent pour la plupart du Nigéria, du Cameroun, du Ghana, affirmant qu'ils ne reçoivent pas de rémunérations, mais ils sont pris en charge par leurs clubs respectifs (logement, déplacement, restauration etc.).

Tableau **VII** portant répartition des réponses apportées par les entraîneurs aux questions n<sup>os</sup> 1, 2, 3 et 4

QUESTIONS	REPONSES	(N)	(%)
<b>Avez-vous reçu une formation en rugby ?</b>	OUI	12	100%
	NON	00	00%
	TOTLAL	12	100%
<b>Quel est niveau de cette formation ?</b>	1 <sup>er</sup> degré	05	41.66%
	2 <sup>er</sup> degré	04	33.33%
	3 <sup>er</sup> degré	03	25%
	TOTAL	12	100%
<b>Combien de stages avez-vous réalisés ?</b>	1 stage	00	00%
	2 stages	04	33.33%
	3 stages	07	58.33%
	4 stages	00	00%
	5 stages	00	00%
	6 stages	01	08%
	TOTAL	12	100%
<b>Y-a-t-il une documentation mise à votre disposition concernant la discipline ?</b>	OUI	12	100%
	NON	00	00%
	TOTAL	12	100%

### **Le rugby et le niveau de formation des entraîneurs des différents clubs**

Ils affirment tous, c'est-à-dire tous les 12 entraîneurs, avoir reçu une formation en rugby.

Il y a 41% des entraîneurs qui ont eu le premier degré et seulement 25% ont le troisième degré.

58% des entraîneurs ont fait 3 stages, et juste 08% ont pu faire 6 stages. Ils sont pour la plupart des entraîneurs qui viennent de l'extérieur du pays. Ce sont des Occidentaux comme ceux du Bima, des Charognards, du Caïmans et des S'en fout le Score.

En revanche, tous les entraîneurs ont une documentation mise à leur disposition concernant la discipline.

La faiblesse du niveau de formation des entraîneurs peut s'expliquer par différentes raisons, notamment :

a) la dislocation de l'ancienne structure :

Dans les années 80, il y avait une direction régionale qui était chargée de la formation de différents cadres (entraîneurs, encadreurs, arbitres) qui avait comme objectif de faire accroître le niveau des sports sénégalais notamment le rugby en passant par une formation massive des entraîneurs et des cadres sportifs. Il y avait un nombre important de jeunes engagés et déterminés à suivre cette formation, formation qui leur a permis de mieux connaître la discipline et de bien entraîner leurs équipes respectives. Mais, avec la suppression de cette direction vers les années 87, nous constatons une baisse considérable du niveau des entraîneurs. Nous assistons aussi à une diminution du nombre d'entraîneurs par manque de formateurs. Il n'y a pratiquement pas de formateurs pour cette discipline.

b) le manque de moyens financiers :

Le rugby national souffre toujours du manque de ressources financières, ce qui freine la progression de la formation de beaucoup d'entraîneurs et limite ainsi le nombre de stages. Le rugby ne reçoit pas de subvention de la part du ministère pour assurer ces stages et les concernés, c'est-à-dire les entraîneurs, ont des moyens très limités pour se payer des stages. C'est cela qui fait que cette discipline souffre toujours d'un manque d'entraîneurs qualifiés. En sport, la formation continue est une exigence, car il y'a des changements de manière constante au niveau de la tactique et des règles de jeu.

c) le conseil technique régional :

A l'exception du rugby, les autres disciplines comme le football, le basket ball et autres ont un conseil technique régional. Ce dernier a pour but de développer la discipline et de participer à la formation des pratiquants. Le rugby national ne bénéficie pas de cette opportunité.

Notons aussi le fait que le rugby national est une discipline qui est dans une phase nouvelle et elle est aidée en grande partie par des bénévoles et des bonnes volontés.

Tableau VIII portant répartition des réponses apportées par les encadreurs aux questions n<sup>os</sup>1, 2, 3, 4 et 5

QUESTIONS	REPONSES	(N)	(%)
<b>Y –a-t-il une organisation administration au niveau du rugby ?</b>	Oui	12	100%
	non	00	00%
	TOTAL	12	100%
<b>Les tâches de responsabilités sont elles déclinées au niveau des clubs ?</b>	Oui	12	100%
	Non	00	00%
	TOTAL	12	100%
<b>Existe-t-il des moyens pour assurer ses responsabilités au niveau des clubs ?</b>	Oui	03	25%
	Non	09	75%
	TOTAL	12	100%
<b>Existe-t-il des assurances au niveau des différents clubs de rugby ?</b>	Oui	12	100%
	Non	00	00%
	TOTAL	12	100%
<b>Y-a-t-il un nombre important de pratiquants au niveau du club ?</b>	Oui	08	66.66%
	Non	04	33.33%
	TOTAL	12	100%

### **Le rugby et son organisation.**

Tous les 12 encadreurs interrogés, affirment qu’il ya bien une organisation administrative au niveau du rugby national et les tâches de responsabilités sont déclinées dans les différents clubs.

En revanche, les 75% de ces derniers n’ont pas les moyens pour assurer leurs tâches de responsabilités au niveau des clubs.

Tous les clubs ont des assurances, mais le nombre de pratiquants reste toujours insuffisant car 33.33% des encadreurs affirment que leurs clubs sont confrontés à un manque de pratiquants.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ces problèmes :

- a) le manque de moyens financiers :

C'est l'un des problèmes que rencontre le rugby sénégalais. Non seulement, il ne bénéficie pas d'une subvention de la part de l'Etat, mais aussi la fédération a des moyens très limités pour assurer les besoins de cette discipline. Malgré l'appui des bénévoles qui viennent en aide au rugby par des collectes de moyens (cotisations), le rugby manque toujours de ressources financières.

b) les infrastructures d'accueil dans les autres régions :

Le rugby est pratiqué pour le moment au niveau de quatre régions : Dakar, St louis, Kaolack et Thiès. Ce qui fait qu'il n'est pas bien connu par une bonne partie de la population sénégalaise. En effet, comme dans la région de Dakar, les autres régions rencontrent pratiquement les mêmes problèmes, notamment le manque d'infrastructures adaptées à la pratique du rugby (terrains, matériels didactiques), le manque de ressources humaines et le manque de ressources financières.

c) l'effectif des pratiquants dans les clubs :

Le rugby national souffre de manque de ressources humaines. Il y a des encadreur qui ont un nombre assez important de pratiquants dans leurs clubs respectifs. Des pratiquants qui viennent régulièrement aux entraînements et aux compétitions, qui ont l'amour de cette discipline et qui continuent à lutter pour la réussite de cette dernière.

En revanche, il y a des clubs où, non seulement le nombre de pratiquants n'est pas important, environs une vingtaine, mais encore les effectifs ne sont pas réguliers en leur sein. Certains encadreur affirment avoir eu, tout au début de l'année, un effectif qui tourne autour de 50 pratiquants, alors qu'ils se retrouvent avec un nombre restreint à la fin du championnat.

Cette observation montre que les pratiquants ont tendance à abandonner la discipline car ils n'y trouvent pas un gain.

*Conclusion*

---

*Et*

*Recommandations*

La pratique du rugby requiert l'existence d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs, de ressources humaines suffisamment qualifiées et de moyens financiers. Le milieu du rugby sénégalais ne répond pas à ces exigences, et cela s'explique par le niveau assez bas du développement du rugby.

Le travail que nous avons abordé consistait à identifier les obstacles qui freinent le développement du rugby dans la région de Dakar et à trouver les moyens (sous forme de recommandations) pour lever ces obstacles et ainsi, contribuer au développement de cette discipline dans les différentes régions du Sénégal.

Pour réaliser cette perspective, les résultats de notre étude recommandent :

a) la Création d'infrastructures :

Le développement d'un sport devrait nécessairement passer par la création d'infrastructures sportives qui permettront la pratique de ce sport. Il se trouve aujourd'hui que le rugby sénégalais souffre énormément d'un manque d'infrastructures sportives comme tous les autres sports au Sénégal.

Vu l'importance du rugby, la place qu'il occupe dans les pays développés et le problème de saturation que rencontre le football, nous pensons qu'il est urgent, pour l'Etat sénégalais, de construire des infrastructures pour amener une partie de la jeunesse sénégalaise à se détourner du football afin de se tourner vers le rugby. La construction de ces infrastructures servira d'entraînements et de compétitions de haut niveau. Mais aussi, elle permettra de développer le rugby au Sénégal.

b) les devoirs du ministère des sports face à une fédération :

En effet, le ministère a un devoir d'assistance à toutes les fédérations sénégalaises. Parmi ces devoirs d'assistance, nous pouvons citer la remise d'une subvention à toutes les fédérations pour la bonne marche de leurs activités sportives en l'occurrence l'organisation des championnats nationaux.

Le ministère devrait aussi s'atteler à la formation des cadres du rugby qui pourront gérer ce sport, que ce soit sur le plan administratif ou technique. Une formation qui se fera par l'organisation des stages de rugby par le ministère des sports en collaboration avec la fédération sénégalaise de rugby. Mais aussi, il doit attribuer des bourses d'étude de rugby à l'étranger pour assurer une formation solide qui aille dans l'intérêt du rugby.

c) l'enseignement du rugby dans les établissements scolaires.

Dans le domaine sportif, les établissements élémentaires sont toujours laissés en rade. Ce phénomène est visible dans tous les programmes de développement des sports qui ne peuvent se faire sans passer par la petite catégorie.

Dans les établissements scolaires, plus précisément au niveau de l'élémentaire, durant les heures de récréation, nous remarquons que les enfants sont agités (sauter, courir, se donner des coups) autour d'un rien. C'est pourquoi, nous pensons que le rugby pouvait être enseigné dans les écoles élémentaires et c'est de là que partira le développement de cette discipline. Ainsi, ces heures de récréations seront utilisées pour une récréation plus pratique qui permettra aux enfants de pouvoir jouer au rugby sans aucune contrainte, puisqu'ils aiment bien sauter, courir, lutter et s'amuser.

Au niveau du secondaire, le rugby doit être enseigné dans les cours d'éducation physique et sportive comme les autres sports. Cet enseignement du rugby dans l'espace scolaire participera à sa popularisation.

L'enseignement au niveau secondaire peut passer surtout par l'INSEPS qui est un institut de sport qui s'occupe de la formation des professeurs d'éducation physique et sportive.

d) La redynamisation des écoles de rugby.

Il existe pas mal d'écoles de rugby au niveau de la région de Dakar. Ces écoles prennent en charge la petite catégorie pour assurer une formation en rugby. Le développement d'une discipline doit passer avant tout par la petite catégorie, car à ce stade les acquisitions sont facilitées chez l'enfant. Donc il serait intéressant de multiplier ces écoles et suivre ces enfants durant toute la durée de la formation.

e) la médiatisation du championnat national

Aujourd'hui la presse joue un rôle très important dans la divulgation d'informations et dans la promotion d'une activité. En effet, elle a pour rôle d'informer tous les citoyens sur tout ce qui se passe sur le plan national et international. Ainsi, elle a la possibilité de promulguer toute activité nationale et internationale pour la bonne marche du pays.

C'est pourquoi, nous pensons qu'aujourd'hui si le rugby est mal connu des sénégalais, c'est parce que tout simplement son championnat national ne connaît pas une médiatisation comme dans les autres championnats nationaux.

A côté de cela il faut signaler qu'il est important d'organiser des émissions dans les radios et télévisions comme tous les autres sports pour sensibiliser les sénégalais sur l'existence du rugby au Sénégal, d'un championnat national et l'importance même de la discipline au plan mondial.

# *Références*

---

## *BIBLIOGRAPHIQUES*

## **Ouvrages.**

1-Robert POULAIN, (1966) moniteur national de rugby « le rugby » Presses universitaires de France, 2<sup>ème</sup> édition mise à jour, collection Que-sais-je ?

2-BARREAU, JJ, MORE, J, (1984), sport expression corporelle et science de l'homme, éd. Vigot, Paris.

3- GARCIA, H (1973) : le sport, la fabuleuse histoire du rugby, édition O.D.I.L, Paris.

## **Documents.**

4- Midi olympique magazine n°94- décembre 2007.

5- La gazette- 9 juillet 2009.

## **Mémoires Inseps.**

6- GOUDIABY, B, M, (1995) le rugby au Sénégal les problèmes liés à son développement.

7- MANGA, H, (2005) quelques éléments d'orientation pour le développement du rugby au Sénégal.

## **WEBOGRAPHIE.**

8- <http://www.fédération.sénégalaise.de.rugby>,

9- <http://www.france.rugby>,

10-<http://www.rugby> sur wikipédia.

# *ANNEXES*

---

# *ANNEXE 1*

---

# Les tableaux

## **LA LISTE DES TABLEAUX**

TABLEAU I : la pratique du rugby et les infrastructures sportives.....	Page27
TABLEAU II : la pratique du rugby et le temps de travail.....	Page29
TABLEAU III : le niveau de satisfaction des séances d’entrainements.....	Page31
TABLEAU IV : la pratique du rugby et la fréquence des rencontres.....	Page33
TABLEAU V : la pratique du rugby et la population sénégalaise.....	Page35
TABLEAU VI : la pratique du rugby et les rémunérations des joueurs.....	Page37
TABLEAU VII : le rugby et le niveau de formation des entraineurs.....	Page39
TABLEAU VIII : le rugby sénégalais et son organisation.....	Page42

## *ANNEXE 2*

---

# **Les questionnaire**

## Questionnaire destiné aux joueurs(es) de rugby

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Répondez aux questions en cochant la case qui correspond à votre réponse ou en remplissant l'espace réservée à la réponse.

1- Avez-vous un terrain d'entraînement ?

Oui  ou Non

2- Combien de séances d'entraînement faites-vous dans la semaine ?

1 séance  2séances  3séances  ou autres réponses.....

3- Quel est votre niveau de satisfaction technique des séances d'entraînement ?

Faible  moyen  bon  très bon

4- Combien de matchs vous jouez dans le mois

1 match  ou 2 matches  ou 3matches  autres réponses.....

5- Êtes- vous encouragés par vos parents ?

Oui  ou Non  ou autres réponses.....

6- Comment vous êtes perçus par votre entourage ?

.....  
.....  
.....

7- Recevez-vous des rémunérations en tant que pratiquant(e) ?

Oui  ou Non  ou autres réponses.....

## Questionnaire destiné aux entraîneurs de rugby

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maitrise en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS)

Répondez aux questions en cochant la case qui correspond à votre réponse ou en remplissant l'espace réservée à la réponse.

1- Avez-vous reçu une formation en rugby ?

OUI  OU NON

2- Quel est le niveau de cette formation ?

1<sup>er</sup> degré  ou 2<sup>eme</sup> degré  ou 3<sup>eme</sup> degré

3- Combien de stages avez-vous réalisés ?

1 stage  ou 2 stages  ou 3 stages  ou autres réponses

4- Y- a- t-il une documentation mise à votre disposition concernant la discipline ?

Oui  ou Non

5- Quels sont les problèmes que vous rencontrez ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

6- Quelles sont les solutions que vous préconisez ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Questionnaire destiné aux encadreurs de rugby

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS)

Répondez aux questions en cochant la case qui correspond à votre réponse ou en remplissant l'espace réservée à la réponse.

1- Y-a-t-il une organisation administrative au niveau du rugby ?

oui  ou non

2- Les tâches de responsabilités sont elles déclinées au niveau des clubs ?

oui  ou non

3- Y- a-t-il des moyens pour assurer ses responsabilités au niveau des clubs ?

Oui  ou non

4- Existe-t-il des assurances au niveau des différents clubs ?

Oui  ou Non  ou autres réponses.....

5- Y-a-t-il un nombre important de pratiquants au niveau du club ?

Oui  ou Non

Si oui ;

Combien sont-ils.....

Si non ;

Combien sont- ils.....

**Entretien avec le chargé de la communication de la fédération nationale de rugby**

1- Le rugby national reçoit-il une subvention de la part de l'état ?

Oui  ou Non

2- les calendriers de compétitions sont ils respectés ?

Oui  ou Non

3- la fédération a-t-elle un statut et un règlement au niveau du ministère ?

Oui  ou Non

4- Y- a-t-il des infrastructures adaptées à la pratique du rugby ?

Oui  ou Non

5- l'Etat a-t-il délégué un agent au niveau du rugby comme il l'a fait pour les autres disciplines ?

Oui  ou Non

5- Quels sont les problèmes que connaît le rugby national ?

.....  
.....  
.....  
.....

6- Quels sont les solutions que vous préconisez

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

# *ANNEXE3*

## *Les abréviations*

---

## La liste des abréviations

**F.S.R** : Fédération Sénégalaise de Rugby.

**C.I.O** : Comité International Olympique.

**I.R.B**: International Rugby Board.

**U.A.S.S.U** : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires.

**I.N.S.E.P.S** : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport.

**R.F.U**: Rugby Football Union.

**F.F.R** : Fédération Française de Rugby.

**S.T.A.P.S**: Science Technique de l'Activité Physique et Sportive.

**C.U.R** : Centres Universitaires Régionaux.

**C.A.R** : Confédération Africaine de Rugby.

# *ANNEXE 4*

---

## La liste des figures





Le seul portrait de William Webb Ellis

Publié par l' « illustrated London News » à la suite de ses sermons

# ANNEXE 5

## LE REGLEMENT

### **II-3 Notes de règlements du rugby.**

En vue d'une meilleure connaissance de la discipline qui est le rugby, nous avons jugé nécessaire d'introduire quelques notes de règlement dans cette partie de la revue de littérature. Le but du jeu est que deux équipes de quinze joueurs chacune, jouant loyalement, conformément aux règles et dans un esprit sportif, puissent marquer le plus grand nombre de points possibles en portant, passant, bottant et touchant le ballon à terre dans l'en-but adverse. L'équipe ayant marqué plus de points est déclarée gagnante. En outre, selon les règles du rugby, les points peuvent être marqués de différentes manières :

- ❖ un essai, qui consiste à aplatir le ballon contre le sol dans la zone d'en-but de l'adversaire, rapporte 5 points et donne le droit de tenter un but appelé transformation (qui peut rapporter 2 points supplémentaires),
  - ❖ un but, consiste à faire passer le ballon entre les poteaux, au-dessus de la barre transversale, sur un coup de pied "placé" ou sur un coup de pied "tombé" (drop en anglais), en particulier lors d'une pénalité infligée à l'adversaire.
- Les buts rapportent 3 points, sauf dans le cas d'une transformation

**II-3-1 Le terrain** : c'est la surface totale représentée sur le plan. Il comprend, le champ de jeu et la zone située entre la ligne de but et les lignes de touches. Ces lignes ne font pas partie du champ de jeu.

**II-3-2 L'aire de jeu** : c'est la partie de terrain composée de champ de jeu et des en-but. Les lignes de touches, les lignes de but et les lignes de ballon mort ne font pas partie de l'aire de jeu.

#### **II-3-3 L'enceinte du jeu :**

C'est la partie de terrain composée de l'aire de jeu et d'une surface qui ne doit pas, dans la mesure du possible, avoir moins de 5 mètres de largeur. Cette surface porte le nom de zone de périmètre.

#### **II-3-4 L'en-but :**

C'est la zone située entre la ligne de but et la ligne de ballon mort, et entre les lignes de touche de but.

### **II-3-5 Dimensions :**

Le champ de jeu ne doit pas mesurer plus de 100mètres de long et plus de 70mètres de large. Chaque en-but ne doit pas mesurer plus de 22mètres de long et plus de 70mètres de large.

-Toutes les zones sont rectangulaires.

-La distance entre la ligne de but et la ligne de ballon mort ne doit pas être dans la mesure du possible, inférieure à 10mètre.

### **II-3-6 Poteaux porte-drapeau :**

Le terrain de jeu comporte 14 poteaux et leurs drapeaux, chacun ayant une hauteur minimum de 1,20m au dessus du sol.

-8 poteaux portes chapeaux doivent être plantés à l'intersection des lignes de touche de but et des lignes de but ainsi qu'à l'intersection des lignes de touche de but et des lignes ballon mort. Ces 8poteaux sont situés à l'extérieur de la zone d'en-but et ne font pas partie de l'aire de jeu.

### **II-3-7 Placage, ou joueur couché avec, ou près du ballon :**

Il y a placage lorsqu'un joueur porteur du ballon dans le champ de jeu est tenu par un ou plusieurs adversaires de telle sorte que, pendant qu'il est ainsi tenu, il est mis au sol ou que le ballon vient en contact avec le sol. Si le porteur du ballon a un ou deux genoux au sol, ou est assis sur le sol, ou se trouve sur un autre joueur lui-même au sol, il est considéré comme ayant été'' mis au sol''

Un joueur plaqué doit immédiatement pousser ou lâcher le ballon et se relever ou s'éloigner de celui-ci.

### **II-3-8 Mêlée ordonnée :**

Une mêlée ordonnée ne peut avoir lieu que dans le champ de jeu et, est formée de joueurs des deux équipes, groupés, de manière à permettre au ballon d'être lancé sur le sol, entre eux ; elle ne peut être formée à moins de cinq mètres de la ligne de touche.

**II-3-9 Mêlée spontanée :** une mêlée spontanée ne peut avoir lieu que dans le champ de jeu ; elle se produit quand le ballon est au sol, et qu'un ou plusieurs joueurs de chaque équipe se trouve(nt) debout sur pieds, au contact, entourant le ballon qui se trouve parmi eux.

### **II-3-10 Le maul**

« Un maul », qui ne peut avoir lieu que dans le champ de jeu, est formé par un ou plusieurs joueurs de chaque équipe, debout sur leurs pieds, au contact, entourant un joueur en possession du ballon.

Un « maul », prend fin quand le ballon est à terre ou quand le ballon ou le joueur qui le porte émerge du « maul »

### **II-3-11 Le hors jeu :**

Un joueur est « hors jeu » lorsqu'il est placé dans une situation telle qu'il ne puisse pas participer au jeu. Il est alors passible d'une pénalité.

Dans le jeu courant, le joueur est hors-jeu s'il est en avant d'un ballon joué en dernier lieu par un autre joueur de sa propre équipe

### **II-3-12 Le coup d'envoi :**

Le coup d'envoi est : -un coup de pied placé depuis le milieu de la ligne des 51 mètres donné par l'équipe à qui il revient de commencer le match, ou à l'équipe adverse à la reprise du jeu après la mi-temps ou ;

-un coup de pied tombé donné du milieu de la ligne des 50mètres, ou immédiatement en arrière de cet endroit par l'équipe opposée à celle qui vient de marquer.

Le ballon doit atteindre la ligne des 10 mètres adverse, avant qu'il ne soit auparavant, joué par un adversaire ; s'il n'en est pas ainsi :

-ou bien le coup d'envoi sera recommencé,

-ou bien une mêlée sera ordonnée au centre du terrain, et ce au choix de l'adversaire.

**II-3-13 La manière de jouer :** après le coup d'envoi, tout joueur en jeu, pourvu qu'il le fasse conformément aux règles peut à tout moment :

-attraper ou ramasser le ballon et courir en le portant ;

-passer, jeter ou taper le ballon vers un autre joueur

-botter, ou propulser le ballon de toute autre manière ;

- plaquer, pousser ou épauler un adversaire porteur du ballon ;
- tomber sur le ballon ;
- prendre part à une mêlée (qu'elle soit ordonnée ou spontanée) ; à un maul ou à une touche.